



LA RÉPUBLIQUE GÉORGIENNE

Rédacteur en chef: Elisabeth Orbéliani.

Revue politique et littéraire.—Hebdomadaire.—Tiflis.

Une nouvelle protestation.

L'Arménie continue avec acharnement à travailler contre nous. Dès le premier jour de l'Indépendance de la Géorgie jusqu'au moment actuel, les hommes politiques de l'Arménie tâchent de nuire à la Géorgie, dépréciant son gouvernement, répandant force calomnies et insinuations. Les Arméniens restés en Russie ont agi contre nous avec leur énergie coutumière. Les feuilles quotidiennes du midi de la Russie, dont quelques-unes sont entièrement entre les mains des Arméniens, tandis qu'ils collaborent aussi à d'autres, imprimaient journellement des articles perfides contre la Géorgie, armant et excitant toutes les classes de la société russe, par leurs propos odieux. Mr. Tchalkhouchian faisait preuve dans ce sens d'une fécondité intarissable et toute particulière.

Chacun connaît son *livre rouge* qui a été distribué aux membres de la Conférence de la Paix, de l'Entente, ainsi qu'à différents hommes politiques de l'Europe, et qui est un assemblage de

cancans, de mensonges, de méchanceté et de venin, conçu dans le but de nuire à la Géorgie dans ses rapports internationaux. Qui se souvient du travail des cercles politiques arméniens, en Allemagne d'abord, lorsque l'Allemagne jouait un rôle prépondérant au Caucase, et plus tard, en Angleterre et en France, quand la victoire finale demeura du côté de l'Entente?

L'on sait aussi comment les politiciens de l'Arménie ont calomnié notre gouvernement devant le Conseil Suprême, prétendant que le Gouvernement géorgien faisait mourir de faim le peuple arménien, auquel il refusait les wagons nécessaires, et personne n'a oublié non plus la dépêche envoyée à ce sujet à notre gouvernement par Mr. Clémenceau, président du Conseil Suprême. Dans aucune circonstance les politiciens arméniens n'ont trouvé nécessaire de prononcer une parole en faveur de la Géorgie. Jamais les délégations arméniennes ne sont allées au-devant des propositions de nos délégués en Europe, s'unissant à eux pour soutenir la reconnaissance de l'indépendance de la Géorgie, de l'Arménie

et de l'Azerbaïdjan. Les Arméniens se sont toujours tenus de côté, et là, où ils ont réussi à passer devant nous, ils ont toujours empoisonné l'atmosphère contre la Géorgie par leurs mensonges et leurs insinuations.

Il faut citer comme caractéristique les démarches et le travail de l'Arménie dans les rapports internationaux, leurs tentatives de nous représenter comme des tyrans, égorgés des Arméniens, dans le district de Bortchalo. Ils espéraient que l'intervention internationale ameuterait contre nous l'opinion sociale, forçant la Géorgie de retirer ses troupes de Bortchalo, délivrant ce *fragment de l'Arménie* du joug géorgien.

Il n'était pas difficile d'induire en erreur les cercles européens, ignorants de la vraie situation locale, les montant à leur gré, d'autant plus que ces cercles croyaient avoir affaire à des informateurs politiques honorables, qui leur inspiraient pleine confiance: les délégations géorgiennes ont eu besoin d'une double dose d'énergie pour changer l'opinion fautive et imméritée sur la Géorgie, créée dans l'atmosphère politique de l'Europe par ces racontars.

Dès le premier jour, où l'histoire a marqué de son sceau la vie des habitants de la Transcaucasie, nul n'a entendu, de mémoire d'homme, que la région de Batoum et le bassin de Tchoukhi aient fait partie de l'Arménie, ni par succession historique, ni même provisoirement par droit de conquête. Tout au contraire, ce coin de terre est connu depuis toujours, comme berceau de la culture géorgienne à son éclosion, et son héritage légal. Malgré cela, les hommes politiques d'Arménie ont eu l'impudence et l'arrogance de déclarer leurs prétentions sur Batoum et la rive gauche de Tchoukhi, à la Conférence de San-Rémo, où la question de Batoum devait être décidée à notre avantage par la force des bases historiques et du développement ethnographique actuel.

La sortie de l'Arménie et ses prétentions sans fondement, ont nui une fois de plus aux intérêts vitaux de la Géorgie, faisant remettre à plus tard la décision définitive, concernant la question de Batoum, rendue plus compliquée encore.

Depuis le traité conclu entre la Géorgie et la Russie des Soviets, la politique de l'Arménie s'est manifestée de nouveau, réitérant ses prétentions sans fondement. Le ministre des Affaires Etrangères de l'Arménie envoie une note au commissaire national russe des Affaires Etrangères, protestant contre la reconnaissance de Bortchalo, d'Akhalkalaki et de la région de Batoum, comme territoire géorgien.

Rien n'a pu diminuer les appétits de l'Arménie, rien n'a pu calmer ses tendances de rapt, d'avidité, de viol, ni sa politique.

L'Arménie a justifié et confirmé par son activité de ces deux dernières années ce que le témoignage de l'histoire et de la tradition lui a toujours reproché: son attitude perfide envers ses voisins et son manque de bonne foi. Si quelqu'un doutait de la justice renfermée en ces reproches, celui-là même doit en être convaincu aujourd'hui. Nous nous attendons à beaucoup d'insinuations encore, à beaucoup de cancanes et de désagréments de la part des politiciens arméniens, aussi bien en Transcaucasie, qu'au-delà de ses confins. Cette manière d'agir est devenue leur élément naturel. Aucune concession de notre part, aucun acte de courtoisie, aucune manifestation de notre sens de bon voisinage, ne pourront changer ni les sentiments, ni la politique des hommes d'état arméniens. Tout au contraire, nous pourrions les voir plus tenaces et plus opiniâtres encore car il est bien dit: „le corbeau restera noir, fût-il frotté de sable“, et nous ne pourrions non plus rendre blancs les coeurs des politiciens de l'Arménie.



Notre politique à leur égard doit respirer la fermeté. Nous devons arracher devant le monde entier le masque de ces politiciens, venant troubler notre eau, et rendre éclatante leur perfidie aux yeux mêmes du peuple arménien: une attitude sévère de notre part peut établir plus rapidement nos rapports de bon voisinage avec l'Arménie, fixant en Transcaucasie le calme et la solidarité.

La Chambre de Commerce Franco-Géorgienne.

Le Consul de France, Mr. Nettement, a dit à un collaborateur de notre Agence télégraphique, que la Chambre de Commerce Franco-Géorgienne, commencerait ces jours-ci à consolider les rapports commerciaux entre la France et la Géorgie. Un géorgien sera à la tête de la Chambre de commerce en Géorgie, ayant pour vice-président un représentant de la France. Cette Chambre de Commerce, de même que celle qui sera organisée parallèlement à Paris, tout en existant aux frais de la Société, sera néanmoins subventionnée par le Gouvernement français qui veut lui venir largement en aide. La France a besoin actuellement des produits que peut lui donner la Géorgie, — le manganèse, les cocons, la laine, le charbon, etc... De son côté, la Géorgie a besoin des marchandises que peut lui fournir la France. Le but de ces deux chambres de Commerce, en Géorgie comme en France, est d'aider au commerce et à l'industrie, en organisant la transaction des marchandises, en garantissant le tonnage nécessaire, en simplifiant les formalités, liées à l'exportation et à l'importation des marchandises, etc....

Un Français sera à la tête de la Chambre de Commerce en France, ayant pour vice-président un Géorgien.

Le Prince Lucien Murat, attaché à la Mission Française, fait remarquer combien la France est intéressée à fortifier la transaction des marchandises avec la Géorgie.

Une assemblée spéciale sera convoquée ces jours-ci pour choisir le présidium et pour élaborer le programme des travaux de la Chambre de Commerce Franco-Géorgienne en Géorgie. Les représentants de la Mission et du Consulat français, ainsi que les représentants de l'industrie française, prendront part à cette séance.

PAYSAGE FAMILIER.

I.

Il est un coin de rêve, enchâssé dans deux mers,
Immense perle, ornant le velours émeraude
D'un sol, où les rameaux des amandiers amers
Charment les écoliers partant à la maraude.

II.

Où la brise d'été, si douce au genre humain,
Caresse les yeux noirs et la lèvre vermeille
Des filles, qui s'en vont, un panier à la main,
Quand le bois de midi tout engourdi sommeille.

III.

Vous regardez passer les nonchalents chameaux
Venus de l'orient. L'aspic de Cléopâtre,
Ou bien ses descendants, suivent les chalumeaux
Que les anciens bergers donnent aux petits pâtres.

IV.

Devant l'humble maison se balance un berceau
Où dort l'enfant rieur, auquel sa mère chante
Les hauts faits, les combats, entourant d'un
faisceau
Le prince, ou la beauté, qu'un noir sorcier en-
chante.

V.

Et lorsque vient le soir, vous voyez avancé,
A travers le village, un long cortège oblique
De femmes, s'en allant, de leur pas balancé,
Puiser l'eau de la source, à la façon biblique.

VI.

Quelque chose de doux, de bon, de défini,
Recouvre mon pays à l'heure où la nuit tombe,
Nous entendons frémir le concert infini
De sa nouvelle vie échappée à la tombe.

Elisabeth Orbéllant.

Les Allemands sur les Géorgiens.

Le „Vorwärts“ de Berlin écrit: „Les Géorgiens sont l'un des peuples les plus anciens et les plus capables parmi les nations civilisées du monde entier. Ils ont derrière eux un passé vieux de deux-mille et quelques années, et, en tant que contemporains des Assyriens et des Egyptiens, ils ont aidé à édifier le monument de la culture humaine. Ils ont lutté longtemps pour la conservation de leur nationalité, et sortis victorieux de cette lutte, se dressent maintenant devant le monde, pleins d'une vitalité agréable à contempler en ces jours orageux. La Géorgie possède une organisation d'Etat stable et un Gouvernement énergique, composé de social-démocrates. Là, où les bombes turques dévastaient, il y a deux ans, les champs et les forêts, les épis d'or frissonnent, les haches abattent; ouvriers et paysans travaillent avec ardeur.

L'ancien proverbe: „Nul n'est prophète dans son pays“, n'a pas de raison d'être en Géorgie. Les principaux meneurs de la révolution russe à son début (mars-septembre 1917): Tchkhéidzé, Tchkhékely, Tzeréthély et d'autres encore, obligés de quitter la Russie par la force des circonstances, ont été chaleureusement reçus dans leur pays. Ce qu'ils n'ont pu faire à Pétrograde a été fait en Géorgie, grâce à leur énergie. Nous contemplons à présent une Géorgie laborieuse, confiante en son avenir. Elle prouve à tous les peuples malheureux de l'ancienne Russie, qu'une démocratie consciente et apte au travail, peut seule ouvrir les portes d'une vie meilleure“.

Le Pays d'Or des Songes bleus.

Les décadents nous disent que chaque *idée* a sa couleur. Eh! bien, ils ont raison. Je ne veux pas parler des *idées politiques*, des tons, des demi-tons se coudoyant aux parlements, j'affirme simplement que toute

chose ici-bas, — sons, paroles, pensées mêmes — ont une teinte définie, passant devant nos yeux, rien qu'à les évoquer.

N'est-il pas des noms gris?... n'est-il pas des gens beiges?...

Des silhouettes éclatantes, d'un rouge vif aveuglant, d'autres douces, atténuées, comme un pâle clair de lune?

Une gamme chatoyante vit à travers les âges, prisme multicolore où la lumière se décompose toujours.

Y pensais-je peut-être lorsque je fis ce rêve étrange?...

Je dormais, la nuit noire bruissait autour de moi.

Et j'eus soudain une sensation de paix, de repos, de fraîcheur. Un merveilleux tapis de mousses et d'herbes vertes s'étendait tout autour, se fonçant graduellement sur les pentes des montagnes, pâlisant jaune dans les grandes plaines, où le gris des rochers se mêle au blanc limpide des sources, se déroulant plus loin dans les vergers tout roses et sous les bois profonds.

Puis l'herbe douce est devenue rouge, de lourds torrents tombaient des monts, baignant de sang la terre, submergeant d'un grand flot le charme du paysage.

Et tout d'un coup l'aurore, — sans transition, comme dans les rêves, — le soleil blond buvait le sang vermeil, l'herbe reverdissait, et les oiseaux disaient leur cantilène.

Un changement encore, un désert gris, aride, une attente, une angoisse, rien de précis, pas moyen de saisir, d'apercevoir la fin du désert ou des choses.

Je criais pour secouer le poids de ce cauchemar, mais un bruit merveilleux couvrit ma voix de ses éclats. Des chants, des salves, des fanfares venaient me réveiller.

Les croix des basiliques, le ciel joyeux d'été répandaient sur la terre un ruissellement d'azur et d'or, et je compris alors que mon pays est bleu comme l'infini, d'or pur comme le soleil.

Elisabeth Orbéliani.



Un livre allemand sur la Géorgie.

Un groupe de soldats allemands travaille à l'édition d'un livre, intitulé „Kaukasusbuch“, en commémoration de leur séjour en Géorgie et au Caucase en 1918. Ce livre contient: les impressions personnelles et les souvenirs des soldats, la description des aventures de leur voyage de retour, quelques articles du professeur Holdak sur l'époque de la reine Tamara, un article de Merkelein, professeur à l'Université de Berlin sur la langue et la littérature géorgiennes, quelques esquisses de Ferdinand Berk de Königsberg sur la culture géorgienne au XVII-me siècle, une liste complète de tous les travaux sur la Géorgie et le Caucase, et pour terminer des récits et des poésies sur la Géorgie. Le livre sera illustré de dessins originaux, de photographies et de cartes. Il sera édité par Etich König, à Berlin, et vaudra 25 marks.

Communication postale Tiflis-Batoum.

Vu le mécontentement provoqué par l'irrégularité du service postal entre Tiflis et Batoum, la direction principale des postes et télégraphes explique qu'elle n'a pas d'autorité sur la région de Batoum qui est soumise au commandement anglais. Le directeur des postes et télégraphes a déjà proposé au commandement anglais de travailler ensemble à l'organisation de la poste dans la région de Batoum, mais cette question n'est pas encore décidée. Par conséquent, la direction des postes et télégraphes a reçu des reproches immérités. La direction des postes et télégraphes envoie la poste à Batoum avec un wagon spécial qui à partir de Samtrédi rejoint le service de Batoum et ne souffre aucun retard. A Tiflis les lettres privées circulent sans difficulté et ne subissent aucune censure. La direction des postes et télégraphes de Géorgie ignore les agissements de la poste à Batoum, ni pourquoi les lettres s'y perdent, si toutefois il en est réellement ainsi.

L'expulsion des communistes non-géorgiens.

L'Agence télégraphique géorgienne nous communique qu'un groupe de communistes convaincus d'avoir travaillé d'une façon anti-légale contre l'ordre établi en Géorgie, et aussi d'être en rapports avec les insurgés et les sujets non-géorgiens, doivent quitter les confins de la République géorgienne dans un délai de trois jours. Quelques-uns de ces communistes ont déjà obéi à l'ordre émis. Ceux qui sont restés ici, sont arrêtés et emprisonnés dans la forteresse de Metekhi.

Le départ du Colonel Gabba.

Le Colonel Gabba, représentant de la Mission italienne, a quitté Tiflis le 19 Juin, au soir. Mr. Guéguetchkori, Ministre des Affaires Etrangères, Mr. Ramichvili, Ministre de l'Intérieur, le Général Guédévanoff, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre, Mr. Kartszivadzé, sous-secrétaire aux Affaires Etrangères et les consuls des différentes nationalités, se sont trouvés à la gare pour le départ du train. Une garde d'honneur avec musique était rangée sur le quai. A l'arrivée du Colonel Gabba, l'orchestre a joué la marche géorgienne.

Le Colonel Gabba a souligné dans un discours bien senti, les rapports amicaux qui se sont établis entre l'Italie et la Géorgie. Le Ministre des Affaires étrangères, Mr. Guéguetchkori, a remercié le Colonel Gabba pour son attitude amicale et chaleureuse envers la Géorgie, faisant remarquer que, grâce à l'activité du Colonel, il a été possible de fortifier et de développer les rapports amis entre l'Italie et la Géorgie.

Le remplaçant du Colonel Gabba, Mr. Mercatelli, ministre plénipotentiaire d'Italie en Géorgie, est attendu à Tiflis le 21 Juin.

Le lieutenant-colonel Michelli, adjoint du Colonel Gabba, est parti pour Batoum, au-devant de Mr. Mercatelli.

EN GÉORGIE.

L'arrivée du représentant de la Russie des Soviets.

Dimanche, 20 Juin, Monsieur Kiroff, représentant diplomatique de la Russie des Soviets est arrivé à Tiflis.

Monsieur Kartsivadzé, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, le colonel Mikachavidzé, commandant de la ville de Tiflis, ont reçu à la gare le représentant de la Russie soviétiste. Une garde d'honneur avec orchestre a salué son arrivée. Les citoyens russes se trouvaient également à la gare pour recevoir leur représentant.

Monsieur Kiroff a adressé aux assistants un discours terminé par un toast à la Russie et à la „laborieuse démocratie géorgienne“.

L'arrivée du représentant de l'Italie.

Dimanche, 20 Juin, 1 h. de l'après-midi, monsieur Mercatelli, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie est arrivé de Batoum à Tiflis. Le représentant de l'Italie a été salué à la gare par Mr. Kartsivadzé, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, le Général Guédévanichvili, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la Guerre, le général Djaparidzé chef du bureau de liaison et le colonel Mikachavidzé. Une garde d'honneur était rangée sur le perron.

L'assassinat de Khan-Khoisky.

Le 19 Juin, à 11 h. du soir, des malfaiteurs ont blessé grièvement à coups de révolver, dans la rue, à Tiflis, l'ex-ministre de la République de l'Azerbaïdjan, Khan-Khoisky et Hasmamedoff. Les blessés ont été transportés à l'hôpital. L'enquête suit son cours. On cherche à retrouver les malfaiteurs.

L'attentat commis a été immédiatement communiqué aux membres du gouvernement. Des ordres catégoriques sont donnés pour déterminer les détails du crime. Dès que

l'enquête sera terminée, le gouvernement fera son rapport à ce sujet.

Vers minuit, Khan-Khoisky fut apporté à l'hôpital où il expira sans reprendre connaissance, à 4 h. du matin, le 20 Juin. La levée du corps a eu lieu le 21, à 11 h. du matin. Khan-Khoisky a été enterré au cimetière musulman. Halil-Bek Hasmamedoff est en voie de guérison.

Une visite diplomatique.

Le Ministre des Affaires Etrangères, Mr. Guéguétchkori, a rendu visite à Mr. Kiroff, représentant du Gouvernement soviétiste en Géorgie.

Le traité de paix avec Azerbaïdjan.

A la séance du 17 Juin, le gouvernement a ratifié le traité de paix entre la Géorgie et l'Azerbaïdjan. Un traité complémentaire a été également ratifié. Il a été décidé de présenter le traité de paix à la ratification de l'Assemblée Constituante.

La Géorgie-membre de l'union postale universelle.

Après le rapport du directeur des postes et télégraphes, le gouvernement a résolu: 1) de confirmer le rapport envoyé au représentant de la Géorgie en Suisse, concernant notre association à l'union postale universelle; 2) de reconnaître, dans le tarif international 1 franc égal à 24 roubles et 3) d'assigner 500,000 roubles au directeur des postes et télégraphes, afin qu'il puisse se procurer les 2,000 francs qu'il faut verser pour faire partie de l'union, et aussi pour les autres dépenses indispensables.

Le second concile de l'Eglise Géorgienne.

Dimanche, 27 Juin, est ouvert le second concile de l'Eglise Géorgienne. Le catholico-patriarche, les évêques et quatre



délégués de chaque région prendront part aux travaux du Concile. Vingt questions sont incluses dans le programme: 1) la révision de la situation de l'Eglise géorgienne, 2) la séparation de l'Eglise et de l'Etat, 3) l'entretien des organisations de l'église, 4) le relèvement de la religion dans la population, 5) les droits du clergé en dehors de l'Eglise, 6) les fêtes ecclésiastiques et leur réduction, 7) les statuts du mariage et du divorce, 8) l'élection du catholicos-patriarche, des métropolitains de Koutaïs et d'Abkhasie, 9) le partage des revenus des monastères, et ainsi de suite...

L'arrivée d'une femme auteur de France.

Mademoiselle Odette Keun, très-connue en France comme écrivain, est arrivée à Tiflis. Elle a l'intention d'écrire un livre, en deux parties, sur la Géorgie,—l'ancienne et la nouvelle Géorgie. En ce moment-ci, Mademoiselle Keun est partie pour Abastouman.

Les réfugiés grecs.

Le 12 Juin, 500 réfugiés grecs sont arrivés à Poti, allant de Batoum en Grèce.

Communication de la Mission Ukraï-nienne.

La Mission de l'Ukraïne, à Tiflis, nous communique que le représentant des coopératives ukraïniennes à Paris a offert au Conseil Suprême: 1) d'envoyer un certain tonnage dans les ports de la Mer Noire; 2) d'organiser une communication postale et télégraphique entre l'Europe et Odessa; 3) délimiter, autant que possible, les formalités pour les voyages en Europe des représentants des coopératives ukraïniennes. Les coopératives ukraïniennes s'engagent, de leur côté, à procurer aux pays intéressés 5,000 tonnes de céréales, 11,000,000 d'oeufs et 5000 quintaux de corps gras.

La communication postale et télégraphique avec la Russie.

L'agence télégraphique géorgienne nous informe que la direction des postes et télégraphes propose d'entrer en pourparlers des son arrivée, avec le représentant de la Russie Soviétiste pour établir l'union des postes et télégraphes avec la Russie des Soviets.

Le tramway électrique de Tiflis.

De nouveaux instruments à vapeur permettront aux ateliers du tramway de Tiflis de fabriquer, dans un bref délai, une grande quantité de nouveaux wagons. Actuellement, nous avons seulement 52 wagons à moteurs et 25 wagons remorqués.

Les réserves de manganèse.

Nous savons par les communications du Ministère de l'approvisionnement, que les réserves de manganèse atteignent actuellement 50 millions de pouds, dans les dépôts de Tchiatouri et de Poti. Ce chiffre comprend de 10 à 15 millions de manganèse épuré; 5 millions de pouds appartiennent au Ministère de l'approvisionnement. Plusieurs bateaux sont déjà chargés de manganèse que le Ministère de l'approvisionnement envoie à l'étranger pour recevoir, en échange de ce produit nécessaire à l'Europe, du blé, des machines agricoles, des médicaments, des étoffes, etc...

Plusieurs bateaux encore seront expédiés ces jours-ci avec du manganèse, pour l'Europe.

Communication téléphonique avec Bakou.

Les rapports téléphoniques Tiflis-Gandja-Bakou, sont rétablis depuis le 19 Juin. Les habitants de Tiflis, abonnés au service international du téléphone doivent verser leur abonnement d'avance.

Farine pour Tiflis.

La direction des chemins de fer a été informée qu'un bateau américain chargé de 500,000 pouds de farine est arrivé à Batoum, le 17 Juin. 70 wagons sont nécessaires pour transporter journallement la farine à Tiflis. Ces wagons ont commencé à fonctionner le 18 Juin. Mr. Abeloff, directeur de l'exploitation des chemins de fer, a pris les mesures nécessaires pour que des trains spéciaux transportent cette farine de Batoum à Tiflis. La Mission américaine s'occupe de ce transport.

La loi sur les impôts.

Le décret de l'Assemblée Constituante sur l'impôt provisoire pour les objets exportés, est entré en vigueur le onze Juin. Ce décret défend d'exporter les céréales, les pommes de terre, le pain cuit, le thé, les noix, le bétail, la viande, les oeufs, le beurre, l'alcool, le sel, le cuivre, le papier etc... Pour les autres objets, il faut payer l'impôt.

La reconstruction de Gori.

Les Autorités de l'Eroba du district de Gori ont présenté une pétition au ministère de l'Intérieur, demandant une somme de 20,000,000 roubles pour les travaux de la reconstruction de la ville détruite.

L'Eroba de Gori a résolu aussi de s'associer à la commission, chargée de faire le plan de reconstruction des villages, détruits par le tremblement de terre. D'après ce plan, les écoles, les bibliothèques, les cabinets de lecture, les coopératives, les municipalités rurales, les églises et les locaux des différentes administrations sociales occuperont les places les plus importantes. L'Eroba de Gori a constaté que 29 écoles sont détruites dans le district. Il est décidé de commencer, au plus vite, la construction de nouveaux bâtiments d'écoles et de demander au gouvernement les sommes nécessaires.

Borjom.

L'Administration de la propriété nationale de Borjom va publier un livre en langues géorgienne, française et russe, dans le but de donner un aperçu des richesses intarissables et des ressources naturelles de ce coin qui est l'un des plus féconds de la Géorgie. L'ouvrage sera illustré de nombreuses photographies; 40 clichés sont déjà pris. L'édition géorgienne paraîtra en premier. (Agence télégraphique géorgienne).

Les russes vers la Crimée.

Le 24 Juin, 1200 passagers ont quitté Batoum sur le „Kisil-Arvate“, se rendant en Crimée. Parmi les officiers, leurs familles et autres passagers, se trouvent 450 élèves des corps de cadets de Wladicaucase et de Poltava, arrivés de Koutaïs quelques jours avant le départ du bateau.

Le pont de Poïli.

Le 17 Juin, le directeur du ministère des voies et communications, l'ingénieur B. Tchitchinadzé, le directeur des chemins de fer A. Kandélaki et différents hauts fonctionnaires des chemins de fer, sont partis au pont de Poïli pour décider, au plus vite, les travaux de reconstruction du pont et du conduit de pétrole; les travaux préliminaires sont déjà commencés.

AZERBAÏDJAN.**L'insurrection de Karabagh.**

Une révolte générale contre les autorités soviétistes a éclaté au Karabagh. L'insurrection est tellement sérieuse que le commissaire militaire Tchingiz-Beg Soultanoff a circulé en aéroplane au-dessus des régions insurgées, jetant des proclamations qui invitaient la population à cesser la guerre.